

4 sept 1850

215

Le père spirituel

Le collégien se tenait debout, seul, près d'un
buisson de genévrier, en prenant point par point
deses camarades. Il était blond, un peu chétif, pâle.
Ses yeux noirs et bridés ~~étaient~~ avait une
expression vive et. Il avait hâte avec ses parents, qui l'
avaient mis pensionnaire, vivaient loin dans les
Pyrénées.

Il était dans cet état. Et il souffrait dans son
cœur avec ces mille petites prières qu'il a contre ses
maîtres - justes sans doute, mais dont la discipline
est exécrable et pesante pour l'âme. propre.

Il n'était comme lui en ce moment, ne faisant point
partie du groupe des professeurs qui surveillaient la
promenade, un chapeau blanc au flanc du mur
côté par la ruine une Vieille. Il avait vu le
Père Hugues ~~de~~ de Tournai. Sa taille passait
l'indivisible. Son allure, sa marche étaient une
aisance qui seule donne une Vieille race. Il avait
cinquante ans. Il avait fait la guerre. Son père
était d'une modestie antique : son front roman,
son nez parfaitement droit, sa bouche unie, son
menton ferme, l'œil fin, les arcades sourcilieuses

Telles fu et cavernes d'ombre creusées par le
don des pleurs avec, au fond, deux astres brûlants
et noirs. C'était un ami du Christ bouleversé, et de
longue date. Il comptait sur une vieillesse soulagée
des douleurs et des enfants.

Il aperçut le petit île, s'approcha tout court de lui ;
— Comment vous appelez-vous, mon enfant ? lui
demanda-t-il.

— Paul Sobolev,

— Vous vivez là tout seul ? En avez-vous part
aux amusements de vos camarades ?

— Cela m'ennuie.

— Vous n'avez pas au village, mon enfant ?

— J'en veux pas perdre une seule minute.

— Mais, mon enfant, le monde est si grand le
saint Esprit, un de vos maîtres en temps à vous l'
enlever, votre personnalité. Je suis bien d'accord avec
il faut que vous la conserviez précieusement.

Entre ces deux une affection divine était née ?
~~un côté~~ ^{D'un côté} ce grand père en vivant par lui Christ,
en Jésus Christ, Jésus Christ en lui ; ayant mieux
pu l'autre Jésus. En ont parcouru le monde ; ~~travé~~
la ville et toute la famille, le château, les forêts

sauvages, les Criméeles; ayant entendu l'Épée de
Dieu; ayant pris part aux devoirs, aux sacrifices;
veque à l'humble et pieuse éducation d'enfants;
fa l'm vent sauver; ayant parteg. l'g émei des
examens difficiles; et de la p'de de la; Coiffe'
le corps de guerre, battu le briquet, entendu le g'p'air
s'g' de soldats, pans. les blessures, emh. l'g'ch'usins,
lempute. la victoire. Et maintenant il étai de
un beau humillement ap'rouvé, dans l'ombre de
Celle. Ou il avait été tout ^{seul} pour devenir un
un art. Et l'et p'ch'usins pour de p'ch'usins.

D'un autre côté c'est celui qui se livre à l'effort,
vivant surtout par des souvenirs du cœur, exilé
presque malgré lui de sa famille humbles se tenant
à la liberté, à la fantaisie, à ses petites sottises,
à l'indulgence des siens, à la chaleur du ciel,
à tant d'être, au bon chien, à tant de choses qui
il est d'écouter de quêtes, à son pauvre petit orgueil.

Et voici qu, dans son bouleversement, dans le
heur fatal avec des camarades et des professeurs, tandis
qu'il souffre de cette trop grande sensibilité qui l'
isole, il rencontre un nouveau père, un plus
aimant que le premier, c'est, mais plus parfait.

Il comprend donc, celui-là, à l'instinct c'est la

